LE RENOVVELLEMENT DV CHRESTIEN

OV

SERMON DE RAIMOND GACHES, sur le chap. 5. de la 2. Epistre de S. Paul aux Corinthiens v. 17. Si quelqu'vn est en Christ qu'il soit nouuelle Creature.

AZ 2923

Se vend à Charenton,

Par SAMVEL PERIER, demeurant à Paris dans la court du Palais, au Roy de Suede.

M. DC. LVII.

Digitized by Google

P: 0

SERMON
SVR LA II. AVX COR. chap. v. verſ. XVII.

SI DONC QVELQV'VN EST en Chriſt, qu'il ſoit nouuelle Creature.

BIEN que toute noſtre conuerſation doiue eſtre vne continuelle profeſſion du Chriſtianiſme; bien que particulierement toutes les fois que nous venons dans ce Temple nous proteſtions à la face du Ciel & de la terre par ce teſmoignage exterieur de noſtre pieté, que nous ſommes Diſciples du Seigneur Ieſus, & que nous auons droit à cette alliance qu'il a traittée de la part de Dieu auec les hommes, neantmoins il n'y a point de doute que nous ne profeſſions plus hautement, & plus clairement la Religion que noſtre Chriſt nous a enſeignée, & que nous ne nous monſtrions

Digitized by Google

plus estroitement attachez à luy toutes les fois que nous auons l'honneur de participer à cét Auguste Sacrement. Icy tous nos pas & tous nos mouuemens semblent dire tout haut, que nous ne cherchons que le Seigneur Iesus, & que la gloire d'estre à luy fait toute nostre felicité. Icy & cette chaire & cette table pour peu que nous soyons attentifs aux discours qu'on nous adresse sur l'vne, & à l'action qui se celebre sur l'autre, nous peignent le Seigneur Iesus deuant les yeux auec vne si grande euidence, que les ames des moins deuots en sont touchées, & que les cœurs les plus insensibles en sont émeus. Icy l'Euangile qu'on nous presche, le Sacrement qu'on nous administre, les marques de zele que nous voyons dans les yeux & sur les visages de nos Freres, la solemnité du iour, la sainteté du lieu, les colomnes mesme & les murailles de ce Temple tout nous annonce Christ, tout nous entretient de Christ, & quelques froids que nous soyons en la pieté, nous paroissons pourtant ne desirer que la grace de Christ. n'estre affamés que de sa Chair sacrée, & n'estre alterés que de ce Saang pretieux,

Digitized by Google

qu'on luy a veu répandre pour nostre salut sur la montagne du Caluaire. Mais helas! c'est vne chose estrange que les habitudes du cœur, & que la conduitte ordinaire de nostre vie répondent si mal à vne profession si honorable, que parmy tant de Chrestiens il y ait si peu de fidelles, que parmy tant de personnes qui s'appellent Disciples de Christ il y en ait si peu, *qui oyent sa voix & qui la suiuent*, qu'enfin les Eleus composent tousiours vn petit troupeau, au milieu de la foule & de la multitude de ceux qui sont appellés. O, mes Freres! qu'il ne suffit pas de crier auec les Iuifs, le Temple, le Temple, le Temple de l'Eternel, ô qu'il ne suffit pas de porter au dehors les enseignes du Chrestien, c'est le cœur qui doit estre le premier à Christ, c'est l'ame qui doit estre esclairée de ses lumieres, persuadee de ses verités, enflammée de son amour, & toute enrichie de ses graces. *Si quelqu'vn est en Christ*, qu'il renonce donc au monde, qu'il reueste les sentimens de la pieté; *qu'il soit nouuelle creature.* Nous auons vn singulier besoin de receuoir cét aduertissement de la plume de nostre Apostre; que ne puis-

Digitized by Google

je auoir pour cette heure quelque étincelle de son feu, quelque rayon de ses lumieres, pour vous le porter auec plus de succez. Que pensez vous faire, ô hommes, vous dit aujourd'huy S. Paul, croyez-vous qu'il suffise de vous assembler dans vn Temple, d'y faire hautement retentir les loüanges de l'Eternel, d'y escouter son Euangile, & de vous y presenter à sa table; Non, non, il faut aller plus auant, & si vous estes veritablemẽt Chrestiens, cõme vous le voulez paroistre, il faut quitter les coustumes corrompuës que le monde fait obseruer àceux qui sont siens, il faut dépoüiller les vieilles habitudes du vice, il faut viure comme des bourgeois des cieux, c'est là estre serieusement Chrestien, c'est là appartenir à Christ, quãd on a les sentimẽs & les inclinatiõs qu'il approuue, & qu'on marche apres vn si grand Maistre dans le chemin de la pieté; mais pour penetrer plus facilement dans le sens de ces paroles, nous auons dessein premierement de voir ce que c'est qu'estre en Christ, apres cela nous examinerons ce qu'emportent ces mots, *estre nouuelle creature*, & ainsi nous nous ouurirons

Digitized by Google

facilement le chemin à l'intelligence du raisonnement de l'Apostre, qui conclud de ce que nous sommes en Christ, que nous deuons estre des creatures nouuelles. Cette creation, ô Dieu, n'est pas moins ton ouurage que la premiere, ta seule main peut former de nouueaux cœurs, accompagne donc maintenant ta parole en nostre bouche de l'efficace puissante de ton bon Esprit, afin que comme nous nous glorifions tous d'estre à ton Christ, il nous rende aussi veritablement de nouuelles creatures.

Estre en Christ, à prendre ces mots simplemẽt, c'est estre Disciple de Christ, faire profession de l'Euangile de Christ, ce que nous appellons estre Chrestien. C'est en ce sens qu'il est parlé au 1. de l'Epistre aux Gal. *des Eglises de Iudée qui estoient en Christ*, c'est à dire, qui estoient Chrestiennes, & distinguées par là des Synagogues des Iuifs; ainsi est il parlé souuent *des Saints en Iesus-Christ*, c'est à dire, des fidelles Chrestiens. Si quelqu'vn est donc en Christ, dit l'Apostre, si quelqu'vn a embrassé le Christianisme, s'il a renoncé à l'idolatrie des Payens & à la superstition des Iuifs, il faut qu'il

Digitized by Google

soit vne nouuelle creature, & qu'on remarque en luy vn changement merueilleux. Mais il ne faut pas M. F. considerer negligemment cette façon de parler *estre en Christ*, elle nous apprend qu'il faut estre veritablemẽt vny au Seigneur Iesus pour estre veritablemẽt Chrestien, il faut tirer de luy son aliment & sa vie, il faut estre animé de son Esprit, il faut estre vn mesme corps auec luy, & le secret de cette vnion estant admirable, il faut arrester nos esprits à en considerer les merueilles. Dans l'ordre de la nature nous naissons tous vnis au premier Adam; par cette longue suitte d'ayeux dont nous sommes descendus nous mõtons iusqu'au Pere de tous les hommes, de qui la nature & la corruption s'est de Pere en Fils prouignée iusques à nous. En Adam les hommes se separerent de Dieu comme il s'en esloigna luy-mesme par son peché, tous ses enfans en naissent esloignez par vne suitte necessaire de leur nature, ils naissent tous *enfans d'ire*, ils sont tous *conçeus dans le peché*, ils sont tous en naissant dignes de mort. Et de mesme qu'vne branche coupée d'vn arbre, peut bien entre les mains d'vn

Artisan

Artisan ingenieux, seruir à faire quelque beau meuble ; mais comme elle est separée de son tronc, & comme elle n'a plus de vie, elle ne sçauroit porter de fruit, & quoy qu'elle soit soustenuë par la terre, elle n'y tient pas par des racines & n'en retire point de suc, de mesme l'homme n'estant plus vny à Dieu comme à l'Autheur de la sainteté, & comme à la source de la grace, estant retranché de cette tige pouuoit bien estre employé à quelque vsage dans la police, ou dans la culture de la terre, ou dans l'exercice des sciences & des arts, il pouuoit estre comme vn beau meuble sur la terre mais il ne pouuoit fleurir ny fructifier à la gloire de son Dieu ; Dieu le soustenoit par sa prouidence, mais l'homme ne receuoit pas de luy le suc qui entretient en luy vne vie spirituelle ; C'estoit vne plante seche & morte, qui n'auoit point de racine ny de vigueur, & qui ne pouuoit à la fin qu'estre jettée au feu, & qu'estre consumée par la colere de l'Eternel. Estant ainsi separez de Dieu ce n'estoit plus sa gloire, mais la nostre que nous cherchions dans tous nos desseins, & dans toutes nos actions ; ce n'estoit

Digitized by Google

plus luy que nous aymions souuerainement, nous nous aymions souuerainement nous mesme, & rapportions toutes choses à nostre propre satisfaction. Nos bras vnis à nostre corps n'agissent pas pour eux-mesmes, ils cherchent le bien de tout le corps, dont ils ne sont qu'vne partie; leur estre ne se borne pas eux-mesmes, c'est l'ame qui viuifie tout le corps, qui anime aussi & qui fait agir les bras, & qui addresse leur action au bien vniuersel du corps, en telle sorte qu'ils s'exposeront aux coups qui menacent la teste, & se negligeront eux-mesmes, afin de sauuer tout le corps. Mais si vn bras estant retranché du corps auoit encore du sentiment & du raisonnement, il se borneroit alors luy-mesme, il chercheroit son propre bien, & il agiroit desormais pour sa conseruation, & non pas pour celle du corps dont il seroit separé. L'homme estant vny à Dieu, n'agissoit pas pour soy-mesme, ce principe le bornoit, & il ne cherchoit que la gloire de son Dieu, mesme par son propre dommage; mais le peché ayant fait separation entre Dieu & l'homme, l'homme s'est borné soy-mesme, s'est aymé

Digitized by Google

souuerainement soy-mesme, & a esté luy-mesme la fin de toutes ses actions.

Dieu a voulu nous reünir à soy-mesme, nous rendre de nouueau participans de la vie, & il a enuoyé son Fils pour estre le lien de cette vnion. En Adam nous nous estiõs separez de Dieu, en Iesus Christ nous no⁹ reünissons auec Dieu, il verse les graces de son Esprit en nos cœurs, qui est vn nouueau principe de vie, qui nous fait estre membres du corps de Christ, qui fait que Christ nous borne, & que ce que nous viuons, nous ne le viuons plus à nous mesmes, mais *mais en la Foy du Fils de Dieu qui nous a aymez, & qui s'est donné soy-mesme pour nous.* Nous sommes donc vnis à Iesus-Christ, premierement comme des sujets à vn Roy, pour faire vne mesme societé spirituelle, & pour composer ce Royaume que l'Escriture Sainte appelle *le Royaume des Cieux.* Il est le Chef de nostre Foy & de la Religion que nous professons, il est le Mediateur de l'alliance que Dieu a de nouueau traittée auec nous, il est le Roy de l'Eglise, & nous nous glorifions d'estre de ses Disciples, d'estre de ses racheptez, d'estre

Digitized by Google

du nombre de ceux qui luy sont soubmis, d'auoir receu ses loix, & de viure en son obeyssance, & de cheminer dans la voye qu'il nous a marquée, reconnoissans que c'est seulement par elle qu'on peut arriuer à la iouyssance du Paradis & de l'immortalité. En cela nous auons auec luy vne vnion plus estroitte qu'il n'y en peut auoir entre les hommes, car les vnions politiques ne regardent que les interests du dehors, & cette vnion va au cœur & lie les consciences, & les vnions politiques, ne pretendent pas s'estendre au delà de la mort; dans le tombeau les cendres du Prince se confondent auec celles de ses sujets, mais dans cette vnion aueo Christ nous pretendons d'y trouuer nostre bon heur apres cette vie, & viuans & mourans nous voulons bien tousiours releuer de son Empire: car pour cela Christ est mort, & est retourné à vie afin qu'il ait seigneurie tant sur les viuans que sur les morts. Neantmoins nostre vnion auec Christ ne s'arreste pas encore là, elle a des liens plus puissans, & elle ne consiste pas seulement dans ce choix que nostre raison peut faire, & dans ce ferme dessein de

Digitized by Google

nostre cœur, de vouloir le reconnoistre pour son Docteur & pour son Roy, de receuoir ses enseignemens comme les oracles de la verité, & ses loix comme les arrests de nôtre Souuerain qui doiuée estre les regles de nostre vie. Pour serrer plus estroittement ce nœud & afin que nous soyons effectiuement en Christ, il enuoye son Esprit en nos cœurs, son Esprit qui est à nostre ame, ce que nostre ame est à nos corps, son Esprit qui donne de nouuelles lumieres à nostre raison, de nouuelles inclinations à nostre volonté, de nouuelles esperances & de nouuelles ioyes à nostre cœur; *En cecy connoissons nous que nous demeurons en luy & luy en nous, pour ce qu'il nous a donné son Esprit.* Iean 4. Et nous ne deuons pas auoir de la peine à comprendre comment cét Esprit de Christ peut sanctifier ainsi nos ames, il est bien plus malaisé de conceuoir comment Adam, en nous communiquant son sang, nous communique sa corruption, comment nostre ame peut estre infectée de son venin, pour ce que nos corps tirent de luy leur origine, c'est à dire, comment le corps peut agir sur l'esprit, qu'il ne l'est

Digitized by Google

de conceuoir qu'vn Esprit Tout-puissant comme celuy du Seigneur s'insinuant dans nos ames, y puisse imprimer de nouuelles qualitez, & y produire vn changement si admirable; Il n'est pas mal-aisé non plus de dire comment cét esprit nous peut estre communiqué, cõment il est en I. C. & en tous les fidelles tout ensemble, car c'est l'Esprit de Dieu qui est immense & qui rẽplit le Ciel & la terre; Cét Esprit diuin duquel Dauid disoit au Ps. 139. qu'il luy estoit impossible de se cacher deuãt sa face. Mais comme encore que nostre ame soit répanduë par tout nostre corps pour le faire viure, elle ne raisonne pas pourtant dans toutes les parties de nostre corps, mais elle void par l'organe des yeux, elle oyt par celuy des oreilles, & si elle n'a pas proprement vn organe pour la raison, neantmoins c'est dans le cerueau qu'elle trouue les idées sur lesquelles elle establit son raisonnement. Ainsi l'Esprit de Dieu se mouuoit au commencement sur les eaux afin de les rendre fertiles, & de tirer du chaos les merueilles qui paroissent dans la nature, ce mesme Esprit soustient le monde & dispose de tous les

Digitized by Google

euenemens. La lumiere que les Philosophes ont euë pour les choses de la nature, estoit vn de ses rayons, ceux qui ont eu du genie pour les arts ont receu cét aduantage de sa main, la prudence des sages Politiques, la magnanimité des grands Conquerans, la constance des ames genereuses, c'estoient tous des dons de l'Esprit de Dieu; mais il n'agit pas en tout cela comme Esprit regenerãt, & comme Esprit de Christ, comme tel son propre ouurage c'est d'imprimer dans les cœurs vne Image de la sainteté de Christ, & en cét égard ce sont les seuls Chrestiens qu'il animé, ce sont les seuls Chrestiens qu'il vnit à Dieu. S'il opere en toutes les creatures, il les vnit à Dieu comme à l'Autheur & au soustien de la nature; mais quand il opere dans les fidelles, il les vnit à Dieu comme à l'Autheur de la sainteté, & comme à la source de la vie spirituelle. Cét Esprit donc n'est que dans les fidelles en ce sens pour les vnir à Iesus-Christ, & comme les diuerses parties de nostre corps quoy qu'esloignées les vnes des autres, quoy que d'vne differente constitution, neantmoins tandis qu'vne

mesme ame les anime elles sont les parties d'vn mesme corps; Ainsi en quelques diuers endroits du monde que les fidelles habitent, ce mesme Esprit habitãt en eux les fait estre vn mesme corps. O, mes Freres, que c'est peu de chose d'estre vny à Dieu en la nature pour en retirer la vie & les benedictions temporelles, & neantmoins vous sçauez quelle estime on fait de ces biens, & qu'est-ce de luy estre vny en la grace ! Ie considere le monde comme vn grand Empire, duquel Dieu est le Monarque Souuerain, à qui tous les hommes sont assujettis, sa prouidence eternelle pourueoit à eux, & les gouuerne, il les esleue, il les abaisse, selon sa volonté, il leur enuoye des pluyes & des saisons fertiles pour faire naistre les bleds qui doiuent seruir à leur nourriture, il conserue leur vie, & ils tiennent de luy auec cette vie, leur estre, leur mouuement, tout ce qu'ils sont, tout ce qu'ils possedent. Mais ie considere les fidelles comme la famille de ce Monarque, au milieu de laquelle il habite, qui sent les effects de sa presence, qui reçoit ses caresses, qui a part à ses thresors, qui approche de

luy

luy auec liberté, & qui doit posseder son heritage. O que de nostre costé nous deuons estraindre le lien de cette vnion par les actes de nostre repentance & de nostre foy: car ne nous y flatõs pas, ce n'est pas vn vain tiltre que celuy de Chrestien, il faut que la chose l'accompagne, & comme quand l'Esprit de Dieu remplit Betsaleel pour rendre son genie capable de reüssir dãs l'art de faire le Tabernacle; il deuint ingenieux, & son ouurage fit paroistre qu'il y auoit eu en luy quelque chose d'extraordinaire; comme encore lors que Dieu appella Saül à la conduite de son peuple il fut changé en vn autre homme, son ame fust en vn moment esclairée des lumieres de la prudence politique, il eust mesme quelques transports qui le firent conter entre les Prophetes, & vn changement si soudain donna lieu à ce Prouerbe en Israël *Saül est-il entre les Prophetes*. Lors que l'Esprit saint du Seigneur Iesus habite en nous, si nous ne sçauons pas l'art de regner sur les peuples, il faut que nous apprenions au moins à regner sur nos passions, si nous n'auons pas les extases des Prophetes, il

Digitized by Google

faut que leurs exhortations fassent impression dans nos esprits, & nous changent. *Si quelqu'vn est en Christ qu'il soit nouuelle creature.*

L'Escriture Sainte donne diuers noms à l'ouurage de nostre sanctification, elle l'appelle quelquesfois *vn transport du Royaume des tenebres au Royaume de la merueilleuse lumiere de nostre Seigneur Iesus-Christ*, 1. Col. 13. 1. Pier. 2. 9. representez-vous donc l'estat de ceux qui s'égarent pendant l'horreur d'vne nuict obscure, qui font autant de cheutes que de pas, qui ne sçauroient discerner le chemin qu'ils doiuent suiure, qui pensent à tous coups voir des fantosmes qui les espouuantent, qui craignent la rencontre des bestes sauuages, & qui tremblent au mouuement des fueilles c'est là l'Emblesme de nostre condition deplorable; tandis que nous sommes sous la puissance du peché, nos esprits ne sçauent discerner le vray bien d'auec celuy qui n'en a que l'apparence, nos consciences sont saisies de mille terreurs, nos cœurs sont agités de continuelles inquietudes, nous ne voyõs que des precipices de toutes parts, & si les

Digitized by Google

tenebres sont l'image du dueil, & de la tristesse, nous sommes alors veritablement dans la nuict, estant enuironnez de maux, & incapables de gouster vne ioye pure & solide. Mais la sanctification nous appelle à la lumiere, & si celle qui esclaire nos yeux, est l'ornement du Ciel, la ioye de la terre, la gloire du monde, l'esclat de la beauté, & les delices de la veuë, celle de l'ame, n'est-elle pas vn rayõ de la diuinité, ne porte elle pas dãs les cœurs la paix & la ioye? ne nous monstre-elle pas le chemin qui cõduit au Ciel? n'appaise-elle pas nos craintes? & ne mõstre-elle pas à nos cœurs la beauté de la vertu, qui la leur fait aymer & qui leur fait hair le vice? L'Escriture dit encore que par la sanctification, de morts nous sommes faits viuans; Auez-vous veu quelque corps mort, auez-vous veu ses paupieres abbatuës, ses narines ouuertes, ses dents serrées & ses oreilles fermées au cris de toute vne famille affligée? Auez-vous remarqué qu'en cét estat, il n'exhale que de la puanteur, il est plein de corruption, il est l'horreur des yeux & de l'odorat, & on ne luy peut plus destiner que la triste demeure

Digitized by Google

d'vn tombeau? Voila l'image d'vne ame vicieuse, toutes ses facultez sont corrompuës, ses yeux sont fermés aux lumieres du S. Esprit, ses oreilles ne sçauroient s'ouurir à la voix de Dieu, il est execrable au Ciel & à la terre, & les enfers seuls peuuent estre son partage. Et lors que Dieu luy donne la vie, l'Esprit de Christ ouure ses oreilles, esclaire ses yeux, r'anime son cœur, le remet sur pieds, redonne à nostre ame sa beauté qui auoit esté effacée, & sa vie qu'elle auoit perduë, luy faisant ouyr cette voix, *Resueille-toy, toy qui dors, & te releue d'entre les morts & Christ t'esclairera.* L'Escriture appelle encore cét ouurage vne regeneration, & dit que la parole de Dieu est la semence de laquelle nous sommes de nouueau engendrés, & cette expression a du rapport auec celle de nostre texte, où il nous est parlé d'vne nouuelle creation. Ainsi, Eph. 2. 10. il est dit que *nous sommes l'ouurage de Dieu crées en Iesus-Christ à bonnes œuures que Dieu a preparées afin que nous cheminions en elles*, Et Dauid Psal. 51. demandoit à Dieu qu'il creast en luy vn esprit bien remis. Conceuez s'il est possible les

Digitized by Google

deffauts du neant, ou du moins les confusions & les horreurs du Chaos. Conceuez apres cela la beauté de cét vniuers que Dieu tira des confusions du Chaos, & des abysmes du neant. Voila l'image de l'estat malheureux où nous estions naturellement, & de la condition glorieuse à laquelle nous auons esté appellés. Il n'y auoit dans le neant aucune disposition à l'estre, il n'y a dans l'homme pecheur aucune disposition à la pieté. Le neant ne peut contribuer de soymesme à la production des choses, l'homme ne contribuë point de soymesme à sa sanctification. Le Chaos n'estoit que desordre, & que confusion, il estoit sans forme & vuide, l'ame de l'homme dans le peché n'est que tenebres, que déreglement, & qu'horreur. Il faut que Dieu déploye icy vne puissance infinie, qu'il démesle ce Chaos, qu'il esclaire ces tenebres, & qu'il cree de nouuelles inclinations dans nos cœurs. Où sont donc ces esprits enflez de la vaine opinion de leur merite, qui efforcent auec l'heretique Pelagius de leuer l'idole de leur franc arbitre, & de donner à l'homme des forces pour

Digitized by Google

se preparer à sa conuersion, & pour se determiner de soy-mesme au bien. O homme, tu dois tout à Dieu en la nature, tu dois tout à Dieu en la grace, tu ne t'es pas disposé toy-mesme à venir au monde, tu ne t'es pas disposé toy-mesme à entrer dans l'Eglise, ces efforts sont au dessus de ta nature, & nous receuons quand Christ nous appelle & nous vnit à soy, vn estre surnaturel & celeste. *Si quelqu'vn est en Christ qu'il soit nouuelle creature.*

Pour penetrer mieux dans le sens de l'Apostre, nous sommes obligez à considerer la suitte de son discours. Il auoit témoigné vn grand aneantissement en soy-mesme, il auoit dit qu'il ne se mettoit pas en peine de iustifier sa conduite enuers les Corinthiens, que *s'il estoit transporté d'entendement, il l'estoit à Dieu*, que *s'il estoit de sens rassis il l'estoit à eux*. C'est à dire, que s'il ne sembloit pas vse de la prudence ordinaire, c'est qu'il negligeoit ses interests pour seruir à ceux de Dieu, il auoit passé plus auant, il auoit protesté qu'il estoit mort à soy-mesme pour viure à Christ, ce qui pose encore en luy la mesme indifference, & le m-

me mespris pour les choses qui le régardent luy-mesme, & le mesme soin pour la gloire de son maistre. Enfin il auoit declaré qu'il ne cognoissoit plus personne selon la chair, c'est à dire, qu'il ne consideroit plus ses prochains par les alliances du sang, ou par les amitiés qu'ils pourroient auoir contractées ensemble, qu'encore que les Iuifs fussent ses freres selon la chair, neantmoins il ne pouuoit par vne lasche complaisance approuuer qu'on meslast les ceremonies de la Loy auec la doctrine de l'Euangile, & qu'on confondit les ombres de Moyse auec les lumieres du Seigneur Iesus. En tout ce discours il fait donc voir qu'on ne deuoit pas s'estonner de sa maniere de viure. Il sembloit à la verité qu'il auroit deub estre à Tharsis ou Ierusalem, & s'exercer là où dans la doctrine des Pharisiens, ou dans son metier de faire des Tentes, que c'est ainsi que les hommes ont accoustumé en vser, non pas aller de prouince en prouince, sans se proposer pour but l'auancement de ses affaires, ny l'establissement, comme l'on parle de sa fortune au contraire s'exposant à diuers pe-

rils, à des contradictions continuelles, & à de violentes persecutions, ce qui sans doute paroist vne grande folie, à en iuger humainement. Ne vous estonnez pas, dit l'Apostre, de ma conduitte; dés qu'on est à Christ, on ne vit plus selon les maximes du monde, on change bien d'inclination & d'humeur, on ne cherche plus que la gloire d'vn grand Maistre, & s'il faut pour le seruir qu'on abandonne ses biens, ses parens, pere, mere, femme, enfans, amis on renonce à toutes ces choses auec ioie. *Si quelqu'vn est en Christ il est nouuelle creature.* Le Chrestien fait de nouuelles alliances, & de nouuelles amitiés; où en passant vous pouuez remarquer que dans le Ciel nous n'aymerons rien qu'en nostre Dieu, ces liens du sang & de la nature, ne subsisteront plus, autrement la felicité d'vn pere seroit troublée s'il voyoit son enfant abysmé auec les demons, mais alors nous detesterons tous ceux qui se seront opposés à Dieu, & nous aymerons tous ceux qui sçauront luy plaire, se seront là nos peres, nos freres, & nos amis. Cette façon d'aymer commonce icy-bas dans l'Eglise

tous les gens de bien y sont nos alliés, & tous les meschans nous y déplaisent, nous n'aymons plus selon la chair, mais selon Dieu, non pas seulement par les engagemens de nostre naissance mais principalement par les deuoirs de nostre nouuelle creation. Ie pourrois bien vous dire icy que par le terme de *nouuelle creature*, il entend vne creature excellente, ainsi vn *Cantique nouueau* est au stile de Dauid vn Cantique excellent, & le *vin nouueau* que Iesus esperoit de boire au Royaume de son Pere, estoit vn breuuage excellent, & la raison de cette façon de parler est prise, de ce que les choses du monde passent, se flaistrissent, & s'vsent en vieillissant; Et celles qui sont encore nouuelles estant plus durables sont de plus grand prix que celles que leur vieillesse nous va faire perdre dans peu de temps. Ie pourrois encore vous dire, que nostre corruption est appellée *le vieil homme*, pour ce qu'elle est le fruit du premier Adam, & que la sainteté nous rend *nouuelles creatures*, pour ce qu'elle est en nous l'image du *second Adam*, du *nouuel homme*, qui est Iesus-Christ nostre Sei-

Digitized by Google

gneur. Mais à mon aduis l'Apostre a voulu dire icy simplement, qu'il faut que celuy qui deuient Chrestien change de conduitte & de vie, qu'il soit tout autre qu'il n'estoit auparauant, que passant du Paganisme ou du Iudaisme à la Religion de Christ, ou que se conuertissant de ses pechés par l'efficace du sainct Esprit, pour se consacrer au seruice de Dieu, il deuoit estre vn autre homme, vn homme tout nouueau, *si quelqu'vn est en Christ qu'il soit nouuelle creature.*

Nous deuons paroistre en trois differents estats, en la nature, en la grace, & en la gloire; La nature nous fait naistre hommes, la grace nous fait deuenir fidelles, la gloire nous doit rendre bienheureux. La nature nous donne la lumiere de la raison, la grace sousmet la raison à la foy, & la gloire doit esclairer parfaitement nos esprits par la presence de la diuinité, & par la vision de la face du Seigneur. La nature nous introduit dans le monde, la grace nous transporte dans l'Eglise, la gloire nous esleue au Ciel: quand de l'estat de la grace nous passerons à celuy de la gloire, il y aura en nous vn changement bien

visible, & vn renouuellement bien merueilleux. Ce corps incorruptible *reuestira l'incorruption*, il est corps sensuel, il sera corps spirituel, il sera enuironné de lumiere, & pour tout dire en vn mot, il sera rendu conforme au corps glorieux de nostre Sauueur. Nostre ame sera esclairée de nouuelles cognoissances, enflammée de l'amour de Dieu, & remplie de satisfaction & de ioye. Nos occupations seront bien differentes de celles qui nous attachent en cette vie. Nous ne penserons plus à nourrir nostre corps, à le vestir, à le guerir de ses maux, à conseruer sa vigueur, ou à la reparer quand il la perduë. Nostre vnique employ sera celuy de celebrer les loüanges du Dieu viuant, de receuoir les tesmoignages de son amour, & de luy donner ceux de nostre recognoissance. Et lors que nous passons de la nature à la grace, il faut qu'il y ait & au dehors dans nostre conduitte, & sur tout au dedans en nos inclinations vn changement admirables. Il faut que nostre esprit change de desseins, & d'opinions, que nous ne fassions plus consister nostre bon heur, à nous vanger, à nous enrichir, à passer

Digitized by Google

vne vie voluptueuse, mais à estre bien auec Dieu, à edifier nos prochains, & à posseder la paix de nos consciences. Il faut que nostre volonté change d'habitudes, qu'elle hayse le peché qu'elle aymoit tant, & qu'elle ayme la pieté pour qui elle auoit tant d'auersion, ou du moins tant d'indifference. Il faut que nos passions se moderent, & que tout l'estat de nostre ame soit renouuellé. Dans la nature l'homme est ignorant, chagrin, vicieux & miserable, il se trauaille pour des choses de neant, il tremble à la pensée de la mort, il est dans des inquietudes continuelles. Dans la grace, le fidelle a les yeux de son entendement illuminez en la cognoissance des secrets du Ciel, il triomphe au milieu des miseres de la vie, & des horreurs de la mort, il se resiouyt en Dieu d'vne ioye inenarrable & glorieuse, & soustenu par l'asseurance de l'amour de Dieu, il insulte au monde, au diable, & à la mort, *Qui me separera de la dilection de Dieu sera ce oppression, angoisse, famine, nudité, peril, ou espée, ains en toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs, en celuy qui nous a aymez, ie suis asseuré que ny*

Digitized by Google

mort, ny vie, ny Ange, ny Principauté, ny Puissance, ny choses presentes, ny choses à venir, ny hautesse, ny profondeur, ny aucune autre creature, rien ne me separera de la dilection que Dieu ma portée en son Fils Iesus-Christ. Rom. 8.

Que la discipline de Iesus est belle! Et qu'vn Chrestien qui la suit est vn spectacle merueilleux sur la terre! Vn tel homme est donc persuadé qu'il a esté reconcilié auec Dieu par le Sang de Iesus-Christ, & que Dieu est maintenant son protecteur & son pere. Il est persuadé qu'il n'y à rien de beau, que l'innocence, & la charité, sa maxime est qu'il faut tousiours faire du bien à tous, il est bon pere à ses enfans, bon enfant à son pere, bon mary à sa femme, bon maistre à ses seruiteurs, bon seruiteur à ses maistres, bon Roy à ses sujets, bon sujet à son Roy, & bon citoyen à la republique. Il a vn secret admirable pour obliger ses ennemis à se repentir de l'auoir outragé, c'est qu'au lieu de se vanger il leur fait du bien, il gagne leur cœur, ou il les confond par les marques de sa bonté; il porte vne ame intrepide dans les perils, il n'a point de cruauté

Digitized by Google

dans les combats, il ne prend pas plaisir à repandre le sang; mais comme il tient l'espée de la main du Prince, il la met en vsage par son ordre, & comme il ne craint pas la mort, il se porte auec generosité par tout, où le seruice de son Roy & de sa patrie l'appelle. Escoutez-le quand il parle, vous ne trouuerés point ny de raillerie basse, ny de parole sale dans ses discours, son entretien est vtille & vous ne le quitterez iamais sans y auoir profité. Voyez-le agir, vous ne luy verrez iamais tromper personne, vous trouuerez qu'il a acquis bien legitimement ce qu'il possede, & vous aduoüerez mesme, qu'il seroit dommage que ces biens ne fussent pas entre ses mains, puis qu'il les fait seruir au soulagement des miserables. Sa conuersation n'est point chagrine, il y a quelque air de paix, de douceur & de ioye mesme, qui se fait sentir à ceux qui l'approchent; Et si on pouuoit penetrer dans son ame, on y verroit regner vne grande tranquillité, vne serenité & vn calme que les afflictions mesme n'interrompent pas. On y verroit des sentimens genereux, des pensées charitables, des

Digitized by Google

esperances releuées, & sur tout *cette paix de Dieu, qui surmonte tout entendement.* Vne creature animée de la sorte, reuestuë de ces ornemens, n'est-elle pas bien differente de cét homme que la nature auoit fait si meschant, & si miserable? N'a-il pas receu vn nouuel estre, & son estat à le considerer de la sorte, n'a-il pas plus de conformité auec celuy de la gloire qu'auec celuy de la nature? il a desia vn principe d'immortalité qui est le S. Esprit, il s'est desia separé du monde par ses desirs, & vous diriez que c'est vne estoille detachée du firmament, qui fait ses efforts pour s'y enuoler, afin d'y briller d'vn nouuel esclat, d'vn esclat eternel, s'estant deueloppée des tenebres de la terre. O mes freres, mes tres-chers freres, telles doiuent estre ces nouuelles creatures, tels doiuēt estre les veritables Chrestiens, c'est là ce à quoy ils sont appellez, à sçauoir *en delaissant les choses qui sont en arriere à s'auancer vers celles qui sont en auant au prix de nostre supernelle vocation: A reluire icy-bas comme des flambeaux au monde, au milieu de la generation tortuë, & peruerse.* A faire paroistre *la lumiere de leurs bonnes œuures aux*

Digitized by Google

yeux des hommes afin que leur pere qui est aux Cieux en soit glorifié. A chercher enfin les choses qui sont d'enhaut, là où Iesus-Christ est à la dextre de Dieu : car ils sont morts & leur vie est cachée auec Christ en Dieu. Si donc quelqu'vn est en Christ qu'il soit nouuelle creature.

Vous voyez bien maintenant la force du raisonnement de l'Apostre, il veut que si vn homme donne son cœur à Iesus-Christ, il viue apres cela tout autrement que les mondains, qu'il paroisse vn changement considerable en sa conduitte, & que ses actions, & ses paroles soient aussi bonnes & aussi edifiantes, qu'elles ont auparauant esté mauuaises & scandaleuses. Vous n'auez sans doute point de peine à comprendre l'euidence & la necessité de cette raison qu'il employe: Car comme les mœurs, & les coustumes des peuples sont differentes, comme les langues, les habits, la façon de viure les distinguent les vns des autres, comme vn François se rendroit ridicule, s'il vouloit viure, parler, & agir comme vn Estranger, il faut que le Chrestien se distingue de mesme d'auec le reste des hommes, puis que le Royaume

Digitized by Google

Royaume de Christ, & celuy du peché & du monde ont de differentes loix, & de differentes coustumes. Les Grecs furent irritez de voir prendre à Alexandre la robbe des Persans qu'il auoit vaincus, auec leurs habits ils craignirent qu'il ne reuestit leur mollesse; & si le cœur du Chrestien est comme celuy de l'infidelle, il a despoüillé la foy, & à par ses mœurs corrompuës deshonoré la profession qu'il fait d'estre au Seigneur Iesus. 2. Ce seroit encore vne chose bien estrange que les os d'vn Prophete mort, eussent par leur attouchement redonné la vie à vn homme, Dieu produisant ce grand miracle pour iustistifier le ministre de son seruiteur, ce seroit vne chose bien estrange qu'vne femme malade depuis plusieurs années, eust en vn moment recouuert la santé en touchant le bord du vestement de nostre Sauueur, & que des ames vnies à Christ, & en qui Christ habite luy-mesme, demeurassent encore dans la mort; Ce ne sont pas icy ses os, ce n'est pas icy le bord de sa robbe, c'est

vous dira, que cela ne s'accorde pas auec sa valeur, qu'il seroit vn lasche s'il souffroit ces choses, & que le monde se mocqueroit de luy, si on le voyoit viure de la sorte. Demandez au Luxurieux, s'il ne veut pas consacrer son corps au Seigneur Iesus, & ne l'abandonner plus aux soüilleures de l'impudicité, s'il ne veut pas renoncer à ses folles passions, rompre son commerce infame, & destourner mesme ses regards de dessus les objets, qui pourroient r'allumer ces feux qu'il doit si soigneusement esteindre, se souuenant de la leçon du Seigneur, qui nous dit que celuy *qui a regardé vne femme pour la conuoiter, il a desia en son cœur commis adultere auec elle*, Math. 5. 28. il aura bien l'impudence de vous respondre qu'vne chasteté si exacte n'est pas bien-seante à vn homme, & qu'il ne faut pas deffendre si souerement les plaisirs de la jeunesse; Demandez à l'auare, si dans la necessité de son prochain il est resolu de luy prester sans esperance d'en rien receuoir, s'il est prest à abandonner ses biens pour

Digitized by Google

suiure le Seigneur Iesus, s'il veut restituer tout ce qu'il n'a pas assez legitimement acquis, il vous dira que les biens coustent trop à acquerir pour les hazarder de la sorte, & il se flatte qu'il a assez legitimement acquis, ce qu'il a acquis auec assez de seureté du costé de la justice des hommes. Enfin épluchez curieusement ces cœurs remplis de vanité, ces ames enflées d'orgueil, qui n'ayment qu'elles mesmes, & qui mesprisent tout le monde, vous n'y trouuerez pas graué vn article de la Loy de Christ, & vous n'y verrez pas luire vne esteincelle du feu sacré de son Esprit. Et neantmoins auec tout cela, comme si c'estoit vn tiltre sans effect, ces gens-là s'appellent Chrestiens. Quittez, mal-heureux, quitez vn si beau nom, où vous rendez dignes de le porter, en y conformant vostre vie; *Si quelqu'vn n'ayme pas le Seigneur Iesus Christ, qu'il soit anatheme Maranatha*, 1. Cor. 16. 22. Et que pensez-vous que c'est, aymer le Seigneur Iesus, non pas aymer son visage, puis que nous ne le cognoissons

Digitized by Google

pas selon la chair : mais aymer la debonnaireté, la charité, la pieté, la patience, le zele, qui sont les traits de la peinture sous laquelle l'Euangile nous la voulu representer. Iusques à quand donc demeurerez vous, ô mauuais Chrestiens, endormis dans cette securité charnelle, & dans ce sommeil de mort? Apprenez que les Disciples de Christ ne viuent pas de la sorte, & si vous recognoissez ce grand Maistre il est temps de changer à bon escient d'inclination & de mœurs.

O que ce seroit vne belle chose si nous estions tous gens de bien, pieux, zelez, charitables, & pour tout dire en vn mot, Chrestiens & nouuelles creatures! Auec quelle amitié, auec quelle sainte vnion viurions-nous les vns auecque les autres! quelle douceur de conuersation! quel plaisir de la vie! quelles consolations de l'ame! quel Paradis, & quelle felicité trouuerions nous sur la terre! A quoy tient il que nous ne viuions de la sorte? le Seigneur Iesus ne nous

Digitized by Google

est-il pas annoncé? sa grace ne nous est-elle pas offerte? ses loix ne nous sont-elles pas cognenes? ses Sacremens, qui nous apprennent & son amour, & nostre debuoir, ne nous sont-ils pas administrez? Maudite obstination, que tant d'efforts ne peuuent vaincre! Gaignons tous les iours, & à tous momens, quelque chose sur elle, & faisons quelque progrez dans la pieté. Vous, Fidelles, qui estes veritablemens Chrestiens, mais Chrestiens encores infirmes, qui n'auez pas toutes les perfections de cette nouuelle creature: vous de qui la foy & la pieté est encore comme dans le berçeau, estudiez-vous à fortifier le nouuel homme: soyez conuoiteux de dons spirituels; tendez de tout vostre pouuoir à la perfection, & puis que desia le Sainct Esprit s'est insinué dans vos ames, escoutez ses inspirations, suiuez ses mouuemens, & ne contristez iamais cét hoste Diuin; qu'il regne dans vos cœurs, *& que toutes les forteresses du peché y estant destruites, il ame-*

Digitized by Google

ne vos pensees captiues à la Croix de Christ.

Sur tout, mes Freres, ces grandes solemnitez sont comme des iournées choisies pour combattre plus genereusement contre le peché, & contre le monde, pour nous engager au seruice de Christ, & pour guerir de nos foiblesses. Icy nous nous donnons à Christ, en luy renouuellant les vœux de nostre fidelle obeyssance, Icy le Seigneur Iesus se donne à nous pour nous viuifier, & pour nous ayder à vaincre, en nous mettant en main les Symboles sacrez de sa Chair, & de son Sang. Mais que nul ne conçoiue icy rien de grossier ny de charnel, nous vous auons monstré que nous sommes en Christ d'vne maniere spirituelle, c'est son Esprit & non pas son Corps qui vient habiter en nos ames, c'est sa Grace & non pas son Sang, qui desaltere effectiuement nos cœurs, mais c'est son Corps rompu, & son Sang épandu qui nous ont merité cét esprit, & cette grace, c'est de la mort de Iesus-Christ que découle en nous cette vie, c'est par ses souf-

Digitized by Google

frances qu'il nous a obtenu ces inestimables faueurs.

Mes freres bien-aymés, s'il nous estoit permis en ce iour de vous parler d'autre chose que de cette mort, & de ces souffrances de Christ, si ce n'estoit pas cette seule mort que nous sommes obligez de vous annoncer toutes les fois que nous mangeons de ce pain, & que nous beuuons de cette coupe; Ie n'aurois garde de manquer à vous entretenir de la mort de ce sainct seruiteur du Seigneur Iesus qui vient d'estre arraché d'entre vos bras, & qui vient d'apporter vn dueil public à cette Eglise. Dieu nous commande de *conseruer la memoire de nos conducteurs qui nous ont porté la parole de vie, il veut que nous imitions leur foy, & que nous considerions quelle a esté l'issuë de leur conuersation.* Mais à qui plus iustement pourroit-on rendre ce deuoir, qu'à ce fidelle Pasteur, qu'à ce vieillard venerable, dont l'ame estoit sans fiel, dont la reputation a esté sans tasche, dont la vie a esté si belle, si sainte, & si glorieuse iusques

Monsieur le Faucheur mort le 7. Avril 1657.

Digitized by Google

à son dernier moment. Certes il auoit joint heureusement ensemble vne grande erudition à vne extraordinaire Eloquence, mais à vne Eloquence veritablement Chrestienne qui auoit tout l'art de celle des plus grands Orateurs du siecle, mais qui estoit pure, sage, celeste. Il auoit commencé de bonne heure à estaller ses dons incomparables sur la chaire, il auoit esté maistre en vn aage, ou les autres commencent à peine à estre disciples, il auoit consacré sa jeunesse à Dieu, & il a annoncé ses loüanges iusques à sa vieillesse toute blanche. Son zele dans cét aage auancé suppleoit bien le feu de sa premiere ieunesse, cét astre a ietté vn grand esclat mesme dans son occident, & vous estes tesmoins que les derniers Sermons de ce grand homme ne tesmoignoient pas la pesanteur de ses annees : Quelque longue qu'ait esté sa vie, quelques infirmitez qu'il a experimentast, depuis quelque temps il nous estoit tousiours à vne singuliere consolation : C'estoit tousiours vn *des Chariots d'Israël*, comme Elizée

donnoit ce tiltre à son maistre, parce que les Saints Hommes sont nostre force, & qu'au iour du courroux de Dieu, ils se mettent à la breche & le destournent par leurs souspirs. Vous n'auez plus ce grand hõme, M.F. Dieu l'a recueilly dans le Ciel, où il courone sa fidelité, il se repose apres ses longs trauaux, & participe *à la joye de son Seigneur.* O si au moins Dieu a pitié de ce troupeau, & luy suscite quelque digne ouurier qui puisse essuyer ses larmes, reparer sa perte, contribuer à son edification, & remplir vne place qu'vn si saint homme vient de laisser vuide !

Mais ie n'oublie pas que c'est à la Mort de Iesus Christ que nous deuons toutes nos pensees, c'est luy que ce pain rompu, & que cette coupe nous representent, c'est luy qui est crucifié deuant nos yeux en ce mystere ; c'est luy qui veut estre en nous, qui veut que nous soyons en luy. Que Iesus donc entre en nos cœurs, & que nos cœurs soient desormais les Temples où il habite : Qu'il entre dans nos intelligences, pour leur persuader viuement ses

Digitized by Google

veritez, qu'il entre dans nos volontez pour y graver ses loix, & pour y escrire ses Ordonnances; qu'il entre dans nos memoires, pour y imprimer le souuenir de ses graces; qu'il soit le maistre absolu de nos passions, de nos desirs, de nos inclinations, que nostre vie ne respire que Christ, que la debonnaireté de Christ, que la charité de Christ, que le zele de Christ, que la patience de Christ, que nous ayons tousiours la modestie du Seigneur Iesus dans les yeux, sa parole en nos bouches, sa liberalitè en nos mains, & sa grace espanduë sur nos levres. Seigneur Iesus, nous sommes Chrestiens, pardonne-nous si iusques icy nous n'auons pas bien soustenu la gloire d'vn si beau Nom, & si nous n'auons pas eu le respect que nous deuions auoir pour vne Religion aussi sainte, que celle que tu nous a enseignee: Nous auons dessein de mieux viure, nous voulons estre à toy, *ton Esprit dit à nos cœurs de ta part, cherche mon visage:* & nous cherchons ton visage, ô Seigneur. Nous voicy tes seruiteurs, qu'il soit

Digitized by Google

fait en nous selon ta parolé; qu'estans vnis à toy, nous soyons veritablement rendus nouuelles creatures; que Satan, que le monde, que le vice n'ait plus de pouuoir sur nous. Sauue-nous, ô Seigneur Iesus, renouuelle-nous, sanctifie-nous, aduouë-nous pour tes Disciples, & nous t'adorerons eternellement, comme nostre Maistre, & comme nostre Dieu. Ainsi soit il.

Et à ce grand Sauueur fils eternel de Dieu, comme au Pere, & au S. Esprit soit honneur, empire, & magnificence aux siecles des siecles. Amen.

Digitized by Google